

**PARIS  
MATCH**

par Fabrice Leclerc

Dans "Mauvaises herbes", deuxième long-métrage écrit au cordeau, très drôle mais encore plus tendre, [Kheiron] raconte ses années d'éducateur chargé d'enfants en décrochage.



**L'EXPRESS**

par Christophe Carrière

Le film est là, joyeusement humaniste malgré la violence du monde et l'iniquité de la société, que Kheiron n'occulte pas, au contraire.



# Télérama

par Guillemette Odicino

Avec *Nous trois ou rien*, Kheiron réussissait une tragi-comédie inattendue. Cette fois, la greffe entre farce et mélodrame sur l'enfance blessée hier et aujourd'hui est plus maladroite. Mais l'humoriste a toujours autant de verve en petit arnaqueur qui se découvre beaucoup d'humanité dans un petit emploi, bénévole et forcé, d'animateur d'un centre pour adolescents à problèmes.







par Olivier de Bruyn

Bonne nouvelle : cette comédie sociale ignore la surenchère démagogique, mais n'oublie jamais l'empathie pour les personnages mal en point, l'humour absurde et un amour fervent pour la langue française, honorée à grand renfort de dialogues épatants.



par Corinne Renou-Nativel

Après Nous trois ou rien, Kheiron confirme son talent à signer des films généreux où il célèbre avec humour et sensibilité le savoir-vivre ensemble.